## JACQUES RÉATTU

*Arles, 1760-1833*

Lorsque le Grand Prieuré des Chevaliers de Malte[1] devient patrimoine national après la Révolution, il est divisé en lots pour être vendu. De retour dans sa ville natale, le peintre arlésien, Jacques Réattu tombe amoureux de ce lieu exceptionnel en face à face avec le Rhône. Il en fait sa demeure et son atelier, et mettra presque trois décennies pour l'acquérir dans sa totalité. Bien avant Vincent Van Gogh, qui souhaitait installer à Arles un *atelier du midi*, Jacques Réattu caressait déjà le rêve de faire du Grand Prieuré un lieu de création pour les artistes.
En 1868, Elisabeth Grange, fille unique de Jacques Réattu, lègue à la ville d'Arles le lieu contre une rente viagère et la promesse qu'il devienne un musée[2].

*La Lune*, vers 1820
On ne sait pas grand chose de cette œuvre tardive, onirique, étonnamment moderne, sinon qu'elle répond probablement au tableau du *Soleil*, conçu comme médaillon central du plafond de la salle de spectacle de Nîmes.
A l'entrée du parcours, elle indique le passage du diurne au nocturne.

## THÉRÈSE LE PRAT

*Pantin, 1895-1966*

Dans les années 30, après des études littéraires, Thérèse le Prat devient photographe, mais c'est à partir de 1947 qu'elle se consacre entièrement à la photographie d'acteurs.
Les visages des comédiens, qui la fascinent, sont pour elle *des entités sublimes, semblables à des paysages ou des partitions musicales.* Violoniste elle-même, elle aime à comparer le travail de l'acteur à celui d'un musicien.

*Les acteurs, seuls, savent par leur talent mais aussi par un long et pénible travail, jouer de leur visage comme un musicien de son instrument.*

*Ce* ***Masque créé par Grillon porté par Wolfram Mehring***, 1961, illustre la collaboration de la maquilleuse et du mime, qui dura plus de trois ans. On y perçoit l'intérêt profond de Thérèse le Prat pour cette deuxième peau qui démultiplie à l'infini les expressions d'un visage.

1. Plus loin, au deuxième étage, un espace est entièrement dédié aux Chevaliers de l'ordre de Malte, bâtisseurs du Grand Prieuré.
2. Le musée Réattu a l'extraordinaire privilège de conserver en son sein la quasi totalité de l'œuvre de Jacques Réattu qui de son vivant s'est efforcé de le rassembler en un seul lieu.

## JACQUES RÉATTU

*Arles, 1760-1833*

When the Grand Prieuré des Chevaliers de Malte[1] fell into State hands after the Revolution, it was split up into sale lots. The Arles painter, Jacques Réattu, who had just returned to the city of his birth, fell head over heels with this exceptional spot looking out onto the Rhone. He made it his home and his studio, and spent almost three decades buying up all the whole property. Long before Vincent Van Gogh had the dream of establishing a "studio of the Midi", Jacques Réattu was already toying with the idea of turning the Grand Prieuré into a place for artists to work.
In 1868, Elisabeth Grange, Jacques Réattu's only daughter, turned the property over to the city of Arles in return for a peppercorm rent and the promise that it would become a museum[2].

*La Lune*, vers 1820
We know little about this late, dream-like and surprisingly modern-feeling work, other than that it is probably a sister painting to *Le Soleil*, conceived as a central ceiling medallion for the performance hall in Nîmes.
Seen at the start of your visit, it shows the passage of day to night.

## THÉRÈSE LE PRAT

*Pantin, 1895-1966*

Thérèse le Prat became a photographer in the 1930s after studying literature, but it was not until 1947 that she devoted herself to photographing actors. Actors' faces were a source of fascination; for her they were *sublime entities, similar to landscapes or musical scores*. A violinist herself, she like to compare the work of an actor to that of a musician.

*Actors alone, through their talent but also through long, hard work, know how to play their faces like a musician plays his instrument.*

*This* ***Masque créé par Grillon porté par Wolfram Mehring***, 1961, illustrates the partnership between the make-up artist and the mimic, which lasted for more than three years. We see the profound interest Thérèse le Prat takes in this second skin which allows infinite possibilities of facial expression.

1. Further on, on the second floor, a special area deals exclusively with the Knights of the Order of Malta, who built the Grand Priory.
2. The Réattu museum has the remarkable privilege of curating virtually all the works of Jacques Réattu, which the artist strove to bring together in a single place.